



Photo: Zeka du Plessis

Nouveaux développements – soutenir des projets

Lors de sa visite à la capitale de la Centrafrique, une ville déchirée par la guerre, Gomisset a cherché l'équipe de traduction de la Bible en nzakara, «pour vérifier si le programme de traduction continuait encore». Coupés de l'équipe à cause du conflit, les locuteurs de cette langue pensaient qu'elle avait cessé ses activités.

Gomisset a retrouvé l'équipe et a enregistré le film «Jésus» et des cantiques en nzakara sur une carte mémoire qu'il a pu insérer dans son téléphone. Il a décidé que de retour chez lui, il serait l'ambassadeur de ce projet. Il a promis de prier jusqu'à ce que «le Nouveau Testament que nous attendons tous devienne une réalité».

Quelque 50 000 Nzakara vivent au sud-est de la République centrafricaine. Beaucoup de Nzakara restent marqués par leurs croyances traditionnelles qu'ils font coexister avec les croyances chrétiennes. Ce syncrétisme

peut s'expliquer par le fait que la Bible n'existe qu'en sango, une langue nationale insuffisamment comprise par beaucoup de Nzakara. Par conséquent, le message de l'Évangile reste souvent mal compris. De plus, environ 50% des Nzakara ne savent ni lire, ni écrire.

Malgré de nombreuses années de conflit (voir encadré), deux hommes, François et Primaël Elie, persévèrent à traduire le Nouveau Testament dans la langue de leur peuple.

Pourquoi soutenons-nous des projets?

Il y a cinq ans, Wycliffe Suisse a commencé à financièrement soutenir des projets, en plus du soutien des collaborateurs. Nous croyons que la Bible, Parole de Dieu, est à la base du développement durable. Notre objectif est de permettre à tous d'avoir accès à cette Parole, dans une langue qu'ils comprennent bien. D'une

Photo de couverture:
Être capable de comprendre la Parole de Dieu permet un avenir malgré le poids écrasant du passé.



Photo à droite:
L'équipe de traduction nzakara : François Saboundo, traducteur expérimenté de la Bible depuis 13 ans et Primaël Elie Naguili, arrivé en 2015.

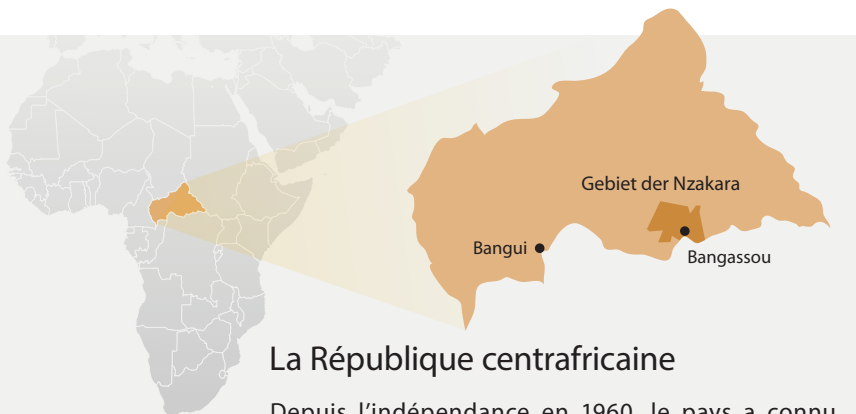
part, le travail restant est énorme (env. 1700 langues nécessitent encore une traduction!) et le nombre de nos collaborateurs suisses est petit. D'autre part, de plus en plus de collaborateurs locaux sont bien formés. La technologie moderne permet à un spécialiste en traduction d'accompagner des projets linguistiques à distance et de ne faire que des visites ponctuelles. C'est particulièrement utile dans des pays instables comme la République centrafricaine. Ces dernières années, pour des raisons de sécurité, les collaborateurs occidentaux n'étaient souvent pas autorisés à séjourner sur place.

Si d'un côté, le nombre de chrétiens «occidentaux» qui partent s'engager dans le reste du monde a diminué, de plus en plus d'Églises locales prennent

la responsabilité et la direction du travail. Cependant, dans les régions très pauvres, elles peinent à trouver suffisamment de fonds. Dans le cas du projet nzakara, il s'agit par exemple de pouvoir subvenir aux besoins des deux traducteurs et leur famille, de financer leur formation, d'acquérir un ordinateur et de payer les visites de conseillers de traduction. C'est la raison pour laquelle Wycliffe Suisse a choisi de financer des projets locaux, tel que le projet nzakara, où ne travaille aucun Suisse, ce qui marque une différence par rapport au travail missionnaire traditionnel qui consistait à envoyer une personne et à soutenir son projet.

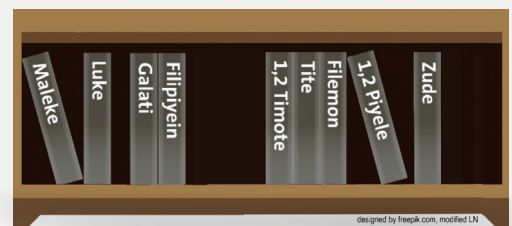
Si cette pratique reste valable et importante, soutenir les organisations et les collaborateurs sur place signifie que davantage de personnes participent et que le travail avance donc plus vite. Les nouveaux moyens de communication tels que Skype permettent des échanges à distance pas possibles par le passé et à des amitiés de se tisser entre divers partenaires.

Cette complexité offre de nouvelles possibilités, mais il est parfois difficile de s'y retrouver. C'est pour cela que Wycliffe Suisse se met à votre disposition pour faciliter des partenariats entre les Églises/individus et des projets à l'étranger pour une durée précise. En parrainant un projet, l'idée est que vous recevriez des infos pendant une durée précise concernant les activités du projet, des sujets de prière, éventuellement la visite de collaborateurs du projet. Vous auriez aussi la possibilité de financer le projet et pourquoi pas organiser une visite du terrain avec un groupe de votre Église ? Pour recevoir plus d'infos à ce sujet, consultez fr.wycliffe.ch/parrainage.



La République centrafricaine

Depuis l'indépendance en 1960, le pays a connu différents régimes autoritaires. En décembre 2012, les rebelles islamiques Séléka ont conquis une grande partie du pays. Un contre-mouvement s'est formé, les Anti-Balaka, souvent décrit à tort comme «chrétien». Il lutte de façon ciblée contre les musulmans. Depuis décembre 2013, les militaires français et une troupe de la paix de l'Union Africaine se trouvent sur place, mais ce n'est que depuis les élections de février 2016 que la situation s'est quelque peu calmée.



Voici les livres du Nouveau Testament actuellement à disposition des Nzakara. Cela vous suffrait-il?

L'étagère pourra continuer à se remplir de portions de la Bible en nzakara, car 28 905 francs sont entrés suite à notre appel aux dons cette année (151 donateurs). Cette somme sera versée au cours des trois ou quatre prochaines années!

Un dictionnaire qui ouvre des portes

La famille Ping et Heidi Leong sont membres de Wycliffe Singapour et travaillent parmi les Sanala* de Sulawesi en Asie du Sud. Ping est originaire de Singapour et Heidi est Suisse; ils ont deux fils : Benaja, 10 ans et Esra, 7 ans.

Famille Ping et Heidi Leong avec Benaja et Esra



Heidi et Ping, quelle est votre tâche actuelle ?

Nous travaillons à un dictionnaire pour la langue Sanala*. À cet effet, nous avons organisé un séminaire de deux semaines qui nous a permis de collecter quelques 8 000 mots. Actuellement nous vérifions les sens et mettons au point des définitions. Parallèlement, nous documentons la culture et la langue à l'aide de récits et de descriptions.

Notre véritable objectif est de traduire la Bible, mais les portes ne sont pas ouvertes pour cela. Nous avons commencé par vivre deux ans dans les montagnes pour apprendre la langue, puis nous avons déménagé en ville. Là, nous avons été frappés de constater que les langues régionales sont de moins en moins parlées. Bien des gens ont même honte de les utiliser et pensent que la langue nationale est plus importante. Pour nous, il est clair que Jésus, qui «n'éteint pas le lumignon qui fume», désire que nous encourageons les Sanala à ne pas abandonner le cadeau qu'est

leur langue. Nous espérons, et avons prié dans ce sens, que le sanala redeviendrait une matière enseignée dans les écoles. Par notre dictionnaire, nous apportons une contribution significative à la sauvegarde du sanala comme langue. D'autre part, un dictionnaire peut constituer un important ouvrage de référence quand la traduction de la Bible sera entreprise. Et surtout, nous espérons que le dictionnaire ouvre des portes pour la traduction, parce qu'il crée un terrain de confiance.

L'année écoulée vous a-t-elle apporté un rayon de lumière particulier ?

Pour ce projet de dictionnaire nous avons collaboré avec les services éducatifs locaux. Il y a quelques semaines, on nous a appris qu'à partir de janvier 2017, le sanala allait être enseigné dans toutes les écoles. Désormais on a vraiment besoin d'un dictionnaire. Nous en remercions le Seigneur; c'est si encourageant de voir comme il nous conduit pas à pas.

À quels défis vous trouvez-vous confrontés ?

Nous venons tous les deux de cultures très axées sur la tâche à effectuer. Il est donc tout à fait inévitable que nous ayons des difficultés avec la culture d'ici axée sur

les relations personnelles. On attend de nous que nous participions à des mariages et à des enterrements, que nous visitons des malades et que nous priions pour eux. Nous avons besoin de soutien dans la prière pour ne pas décevoir les gens tout en ne laissant pas attendre le travail sur le dictionnaire et l'étude de la langue. Pour la même raison, nos collaborateurs ont du mal de respecter des rendez-vous déjà fixés. Nous cherchons davantage de personnes intéressées et fiables, disposant de temps et des compétences linguistiques nécessaires pour travailler avec nous.

Comment êtes-vous devenu membre de Wycliffe Suisse ?

Le déclencheur fut l'enseignement de nos enfants. Nous étions à la recherche d'une aide pédagogique germanophone et avions demandé de l'aide à Wycliffe Suisse. On en est ainsi venu à parler d'une seconde affiliation. Nous sommes très reconnaissants que cela ait conduit à une relation plus forte avec la Suisse.

Le travail de valorisation des langues locales vous interpelle-t-il? Contactez-nous pour découvrir comment vous engager à court ou long terme dans ce domaine: fr.wycliffe.ch/ partir.

Toutes nos félicitations!

Cet automne Sabine Müri a soutenu sa thèse au «Oxford Centre for Mission Studies». Elle a travaillé sur la question de savoir comment parler du péché dans un contexte africain (chez les Bakongo du Congo-Brazzaville) sans provoquer de malentendus. Voici le titre en anglais: «Dynamics in the process of contextualization facilitated by a West-European researcher: Contextualizing the OT notion of «sin» in the cultural context of the Kongo people in Brazzaville.»



*Pseudonyme

Les ingénieurs ont aussi leur place chez Wycliffe

Pendant plus de 20 ans, Jürg et Ruth Stalder ont travaillé au Cameroun, en Centrafrique et au Kenya. En 2009, ils sont rentrés en Suisse pour assurer à leur fille Christine une intégration et une formation professionnelle sans difficulté. Tandis que Ruth a repris sa profession d'enseignante, Jürg a pu continuer à travailler pour l'Afrique grâce au courrier électronique et à Skype. Depuis la Suisse, il a participé à la coordination des enquêtes linguistiques. Jürg prendra sa retraite à la fin de cette année.

Jürg, peux-tu nous expliquer brièvement ce qu'est une enquête linguistique?

Il s'agit de déterminer chez les groupes ethniques qui ne possèdent pas la Bible, quel peuple habite où, quelles langues précises y sont parlées, quelle est la situation des

Églises et si la langue locale est encore utilisée par la jeune génération comme langue maternelle. Qu'est-ce qui différencie les dialectes? Les gens comprennent-ils des locuteurs des groupes avoisinants? Toutes ces questions permettent de décider comment Wycliffe, des organisations partenaires et, si possible, l'Église locale peuvent s'engager auprès de ces groupes ethniques.

Quel est le rôle exact d'un tel enquêteur?

Saisir des données, les exploiter et les transmettre. Il y a des similitudes avec ce que je faisais comme jeune ingénieur chez Sulzer où j'effectuais des mesures sur un grand banc d'essai de moteurs diesel. Après, je traitais les données



Jürg Stalder

techniques avant de les transmettre plus loin.

Tu as passé une bonne partie de ta vie dans les enquêtes linguistiques. Quelle était ta motivation?

Tout en ne constituant qu'une petite partie de mon activité, les voyages ont été chaque fois un point fort. Pour moi, c'était extrêmement riche de pouvoir rencontrer des gens dans des régions rurales isolées d'Afrique. C'était un véritable privilège de voyager, grâce au soutien d'Églises et d'amis, pour contribuer à l'extension du royaume de Dieu.

Merci Jürg pour ton engagement! Que Dieu te bénisse dans cette nouvelle orientation de vie!

Perle de traduction

Un cochon découvre le salut

Nous étions bloqués: l'équipe de traducteurs n'arrivait tout simplement pas à trouver une traduction en mapuche (Chile) pour la notion de «salut».

En aparté, un des membres de l'équipe m'a expliqué qu'un des cochons de son voisin s'obstinait à franchir sa palissade et à dévaster son potager. Son dernier recours fut de ligoter le cochon qui ne put donc plus rentrer chez lui.

Lorsque le lendemain, le voisin vint à la recherche de son cochon, on lui dit: «Tu peux le récupérer, mais d'abord il faut payer les dommages qu'il a causés.» Le cochon devait être racheté, «sauvé». C'est ainsi qu'une expression de la vie quotidienne paysanne devint la solution idéale



Photo: Elyse Patten

pour rendre compréhensible le concept biblique de «salut».

N'était-ce pas aussi la manière de faire de Jésus! Il a enseigné les gens dans une langue qui leur était familière, en se servant de comparai-

sons de la vie de tous les jours. C'est bien la manière de notre Dieu de choisir des expériences ordinaires de la vie, pour transmettre des vérités spirituelles.

Walter Kaiser et Silva Moisés

RAPPORT ANNUEL 2016

Dans le monde

Le mouvement de traduction de la Bible continue à se développer. À l'échelle mondiale il y a actuellement plus de 2400 projets de traduction en cours d'exécution dans plus de 160 pays. Près de 2000 de ces projets bénéficient de la participation de membres de l'Alliance Wycliffe Mondiale, elle-même composée de plus de 80 organisations membres. Il reste encore au moins 1700 langues, parlées par quelques 160 millions de personnes, pour lesquelles il faut lancer un projet de traduction.

Contribution suisse

Au 30 septembre 2016 il y avait 88 membres¹ de Wycliffe Suisse activement engagés dans le monde. Ils sont placés sous l'autorité d'une organisation partenaire locale et travaillent dans environ 35 projets linguistiques. Thomas Hafner est parti pour la première fois pour un engagement à long terme en Eurasie. Environ douze court-termes ont effectué un séjour à l'étranger, ainsi qu'un groupe de 18 jeunes de Suisse romande. Ont été admis comme nouveaux membres actifs : Linda Hirzel, épouse de Hannes Hirzel, au Ghana, ainsi que le couple Heidi et Ping Leong en Asie du Sud-Est; quelques membres ont mis fin à leur engagement actif: Esther Strahm (Asie), Margrit Kuratli (bureau de Bienne), Jane Maire (bureau de Bienne), Christa Göth-Köbel (Asie).

NTs et Bibles achevés

Depuis 80 ans le travail de Wycliffe a permis de publier plus de 900 Bibles et Nouveaux Testaments. L'an dernier la contribution des collègues suisses a conduit à l'achèvement du Nouveau Testament en kuni (Papouasie-Nouvelle-Guinée) et à réimprimer et remettre à la population une nouvelle édition du Nouveau Testament en daba.

Administration à Bienne

À Bienne l'administration est chargée du recrutement, du suivi et de la réintégration du personnel en Suisse, ainsi que de l'enregistrement et du transfert des dons et du travail de relations publiques. 22 employé/es se partagent 12 postes à plein temps. La direction de Wycliffe Suisse est composée de Thomas Deusch (directeur général), André Fritz (responsable du personnel), André Wehrli (responsable des finances) et Émilie Moser (responsable de la communication). Début août nous avons pu accueillir Philippe Cavin qui se charge du travail des relations publiques en Suisse romande.

¹ Dont 81 ont un contrat de travail direct avec Wycliffe Suisse

BILAN au 30 septembre 2016

ACTIF	30.09.16 Année préc.	
Actif circulant		
Liquidités et placements	875'921	793'449
Créances	10'391	16'339
Comptes de régularisation actifs	98'660	48'234
	<u>984'972</u>	<u>858'022</u>
Actif immobilisé		
Immobilisations financières	579'540	647'659
Immobilisations corporelles	522'400	539'900
	<u>1'101'940</u>	<u>1'187'559</u>
Total actif	2'086'912	2'045'581
PASSIF		
Capitaux étrangers		
Capitaux étrangers à court terme	379'366	374'133
Capitaux étrangers à long terme	10'000	10'000
	<u>389'366</u>	<u>384'133</u>
Capital des fonds	751'220	827'954
Capital de l'organisation		
Capital lié	869'455	756'884
Capital libre	76'610	76'267
Résultat de l'exercice	261	343
	<u>946'326</u>	<u>833'494</u>
Total passif	2'086'912	2'045'581

COMPTE D'EXPLOITATION (1er octobre 2015 - 30 septembre 2016)

	2015/2016	Année préc.
Produits		
Dons	4'100'724	4'049'997
Legs	110'073	0
Campagne de collecte de fonds	65'130	47'653
Contributions	31'781	19'908
Autres produits d'exploitation	4'301	8'301
Total produits	4'312'008	4'125'860
Charges		
Charges directes de projets		
Frais de personnel	-2'277'617	-2'134'702
Frais de voyages et de représentation	-1'454	-900
Contribution à d. proj. d'org. partenaires	-1'198'300	-1'240'359
	<u>-3'477'371</u>	<u>-3'375'961</u>
Frais administratifs		
Frais de personnel	-708'873	-853'000
Frais de voyage et de représentation	-21'975	-21'328
Frais des relations publiques	-73'112	-66'551
Frais administratifs	-28'243	-32'444
Frais locatifs et d'entretien	-37'542	-48'515
	<u>-869'745</u>	<u>-1'021'837</u>
Total charges	-4'347'116	-4'397'798
Résultat d'exploitation	-35'108	-271'938
Résultat financier	47'435	13'997
Résultat immobilier	23'481	21'476
Résultat installation photovoltaïque	291	190
Variation des fonds	76'734	134'764
Attribution au / Utilisation du capital lié	-112'571	101'855
Résultat annuel	261	343

L'ÉQUIPE DE WYCLIFFE SUISSE 2016



Derrière (de gauche à droite): Thomas Deusch, directeur Wycliffe Suisse; André Fritz, responsable du personnel; André Wehrli, responsable des finances; Emilie Moser, responsable de la communication; Gabriela Bellwald, assistante de direction; Peter Wilburg, personnel; Miriam Wilburg, personnel; Sujeevan Kandasamy, personnel; Jean-Paul Konrad, comptabilité (bénévole).

Devant (de gauche à droite): Lukas Neukom, communication; Anita Deusch, personnel; Philippe Cavin, communication; Heidi Pfeifer, comptabilité; Hanni Grünig, coordinatrice de prière; Maria Wunderli, initiative de prière «Peuples sans Bible»; Jürg Meier, communication (stagiaire); Ursula Thomi, communication.

Ne figurent pas: Willi et Vreni Schaub, Evelyne Hoehn (personnel Suisse romande), Sylvie Abegg, traductions; Margrit Kuratli.

Finances

C'est avec reconnaissance que nous avons clos l'année comptable écoulée. Ce qui est particulièrement réjouissant, c'est que notre travail a pu être couvert à 95,9 % par des dons. On n'a prélevé que 1,7 % des fonds disponibles, alors que le capital permanent a même enregistré une augmentation. Les CHF 4 165 853 de dons perçus représentent une augmentation de 1,7 % par rapport à l'an passé. En outre au cours de l'année comptable écoulée, deux legs d'un montant de CHF 110 073 nous ont été versés.

94,1 % des dons ont été versés en faveur de divers membres et projets. Une partie des dons restants a servi à améliorer les revenus des membres qui n'ont pas perçu suffisamment de dons. Les divers appels

aux dons de l'année comptable écoulée ont donné un résultat très encourageant de CHF 65 130.

78 % des dépenses ont été affectées aux différents membres et projets à l'étranger. 58 % de ces sommes ont été versées à des membres et des projets en Afrique, 21,5 % dans des pays d'Asie et dans la région du Pacifique, 20,1 % dans d'autres pays (Eurasie et Amérique du Nord), 3,6 % en Amérique du Sud.

16,4 % des dépenses ont été affectées aux employés en Suisse, 3,1 % aux frais de fonctionnement et des frais immobiliers ; 0,13 % en a été utilisé pour les frais des appels aux dons.

Vous pouvez consulter les comptes annuels détaillés sur fr.wycliffe.ch/rapports-annuels ou les demander au secrétariat.

AGENDA 2017

plus d'informations sur fr.wycliffe.ch/events

17 janvier, 22 avril	RJ Espoir, Tramelan
11 et 25 mars	Formation «Français pour Réfugiés» à Morges en collaboration avec CABES
12 au 14 mai	Weekend de préparation au court-terme «Infusion»
5 au 7 mai	RJ Bulle
10 juin	MPPN (Mission Prayer & Praise Night), Bienne
12 au 14 juin	Transvision, Leysin
8 au 21 juillet	Camp bilingue avec Wycliffe France et Wycliffe UK, Charmes-sur-Rhône
4 au 15 septembre	Prestolinga, méthodes pour apprendre et enseigner une langue
2017	«Français pour réfugiés»: formations sur demande et annoncées sur fr.wycliffe.ch/enseigner-le-français
16 septembre	bike&hike4bibles à Bienne, événement sponsorisé à vélo et à pied dans la région de Bienne (en collaboration avec la Société Biblique Suisse)